

M. Taoufik BACCAR, gouverneur de la Banque Centrale de Tunisie (BCT), a pris part mardi 7 octobre 2008 à Marrakech, aux travaux de la 32^{ème} Session Ordinaire du Conseil des Gouverneurs des Banques Centrales et des Institutions Monétaires Arabes qui se tiennent préalablement aux réunions annuelles du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale, devant avoir lieu cette année à Washington.

A l'ordre du jour de cette rencontre, la présentation d'un rapport du président du Conseil du Fonds Monétaire Arabe (FMA), d'un projet de rapport économique arabe unifié de l'exercice 2008 ainsi que des recommandations de la 17^{ème} réunion du Comité arabe sur le contrôle bancaire.

Le gouverneur de la BCT a relevé lors de sa participation à ce conseil, que la crise financière qui s'est déclenchée à la suite des problèmes de recouvrement de la plupart des crédits hypothécaires à haut risque "subprimes" aux Etats-Unis, constitue la première crise qui n'est pas partie des pays émergents comme ce fut le cas de la crise du sud-est asiatique, ou de la crise de la dette mexicaine, alors que les impacts de cette crise concernent tous les pays et institutions financières.

Cette crise a souligné M.Baccar, soulève de nombreuses questions dont principalement celles relatives à l'importance du contrôle et de la maîtrise des risques, ce qui nécessite une évaluation adéquate de la gestion des risques et la nécessité de faire preuve de rigueur dans l'octroi des primes de risque notamment lors des périodes de prospérité économique et faire preuve davantage de prudence dans les transactions des produits dérivés.

Il a indiqué que les autorités monétaires tunisiennes ont œuvré, sur instructions du Chef de l'Etat, à mettre le secteur financier et bancaire au service de la sphère réelle, en évitant l'expansion démesurée du secteur financier sans bases économiques solides.

La Tunisie, souligne encore le gouverneur de la Banque Centrale, a opté pour une démarche prudente à l'égard des produits dérivés, et progressive sur la voie de la libéralisation financière extérieure.

M. Baccar a appelé à la nécessité de coordonner les efforts arabes face à cette crise, d'autant plus que la question des fonds souverains sera soulevée au cours des réunions annuelles du Fonds Monétaire International (FMI).

Il a mis l'accent sur l'importance, pour ces fonds, de donner la priorité lors de leurs interventions, aux pays en développement qui ont réussi à développer leur climat d'affaires et à garantir leurs stabilité monétaire et financière sur des bases solides.

D'autre part, Le gouverneur de la BCT a eu des entretiens avec M.Jassem El Mannaï, président du conseil du FMA et avec les gouverneurs des banques centrales du Maroc et de l'Egypte.